

« Sportculture 2020 »

vecteur d'ambitions citoyennes



Le « Sportculture » des enfants ne peut souffrir d'ostracisme

Aucun enfant ne saurait être exclu, par quelque mécanisme que ce soit, de l'acquisition des qualités développées dans les pratiques culturelles et sportives.

Bien avant d'être mis en œuvre dans le cadre des activités sportives et culturelles, les mécanismes d'exclusion de certains enfants ont concerné l'ensemble de l'acte éducatif.

Au 16^{ème} siècle, Richelieu estimait que l'instruction publique ferait émerger « *des chicaneurs plus propres à ruiner les familles et à troubler le repos public qu'à procurer aucun bien* ».

Un siècle plus tard, Colbert expliquait que « *dans les petites écoles on devrait enseigner seulement à lire et à écrire, chiffrer et compter, et en même temps obliger ceux qui sont d'une naissance basse et inapte pour les sciences à apprendre les métiers* ».

Pourtant, au 19^{ème} siècle, conscients que les intelligences langagières et logico-mathématiques allaient être développées pour le plus grand nombre dans les écoles, nos amis anglais développèrent, voire inventèrent, les pratiques sportives et culturelles nécessaires à l'éducation des enfants ; plus précisément à l'éducation des enfants de l'élite de leur société.

Aujourd'hui, cet accompagnement éducatif, qui ne saurait être réservé à quelques-uns ni même faire l'objet d'une quelconque discrimination, a été enclenché avec les Temps d'Activités Périscolaires (TAP). Un enclenchement qui reste fragile car, tant au niveau local qu'au niveau national, nombre d'empêchements peuvent être imaginés :

- Localement, avec l'organisation d'activités « à minima » qui enclencheraient un désintéressement des enfants et un naturel rejet des parents. Une approche fort heureusement très peu imaginée car, malgré les coûts de fonctionnement inhérents, la plupart des enfants peuvent aujourd'hui découvrir à l'école les activités sportives et culturelles qu'ils auront ensuite l'opportunité de développer au sein d'associations.
- Nationalement, un empêchement qui peut également être mis en œuvre en restreignant les aides aux collectivités qui font un effort particulier en la matière et en laissant libre choix aux élus qui le souhaitent de pouvoir s'y soustraire ou non. Une soustraction que le Président des maires ruraux de France estime difficile, dans un article du « Monde » du 13 mai, où il indique que cet abandon pourrait impacter « *l'attractivité du village et donc sa survie* ». Surtout un abandon que les élus des grandes villes ne peuvent imaginer sans aller à l'encontre de ce qui est fort justement appelé par un élu responsable, dans ce même article de Mattea Battaglia : « *une réforme de justice sociale* ».

Plus directement, les qualités sportives et culturelles, que requièrent les métiers du 21^{ème} siècle et que la plupart des élus ont su positionner en accompagnement de l'éducation scolaire, doivent être accessibles à tous les enfants, sans ostracisme.

« La Rue aux Enfants »

Si, pour les enfants, les TAP sont un maillon essentiel du « donner envie » de pratiquer des activités sportives et culturelles, toutes les activités organisées dans la ville, pour eux et autour du « vivre ensemble », en sont un autre.

Parmi ces maillons, la « Rue aux Enfants » organisée par un collectif d'associations et d'institutions intervenant sur la ville de Montpellier qui est coordonné par l'association « Zadigozinc ».

Dimanche 21 mai, une rue de la ville jouxtant une école a ainsi été fermée temporairement à la circulation pour permettre aux enfants du quartier de jouer dehors en toute sécurité et en toute tranquillité.

Parmi les objectifs : donner la possibilité aux enfants de reconquérir l'espace public, valoriser le jeu, la convivialité de voisinage et les relations intergénérationnelles.

Une manifestation qui a permis aux petits sportifs de s'exprimer en toute liberté et aux enfants musiciens, comédiens, chanteurs, danseurs, circassiens de se produire sur la scène montée pour eux.



Si nous obtenons en 2017 les Jeux olympiques de 2024 et l'Exposition universelle de 2025, la mise en synergie de ces deux grands événements doit, **pour nos enfants**, poser les bases de la construction de leur propre « art de vie ».

Un art de vie esquissé dans « **Vivre est le métier que je veux leur apprendre** » accessible à la rubrique « Ouvrages » de www.sportculture2020.fr/wordpress
Un ouvrage de 4 € qui revisite la mise en synergie du sport et de la culture en accompagnement de l'éducation, telle que prônée depuis plusieurs années par « Sportculture 2020 ».

Un ouvrage qui constitue également le support de conférences ciblées.

« JO-Expo 24-25 »

affiche la mise en synergie des candidatures aux J.O. de 2024 et à l'Exposition Universelle de 2025
En cliquant sur <http://www.sportmag.fr/jo-expo-24-25> vous avez la possibilité de visionner les grandes lignes de cette démarche et de vous y associer

Retrouvez cette lettre ainsi que l'ensemble des « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013 sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Vous avez, sur ce site, la possibilité d'apporter vos commentaires et de manifester votre soutien au :
« **Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives** »